



La violence est elle nécessaire et indispensable? Là encore, la discussion est animée... et la grande majorité se prononce pour répondre :

Non, car...

- Cela devrait suffire de se fâcher verbalement quand on n'est pas d'accord avec l'autre et qu'on veut le dire
- Cela se retournera toujours contre nous ; cela provoque la violence adverse
- On se retrouvera un jour en prison
- Après il ne faut pas s'étonner de voir des guerres
- Ça ne sert à rien et ça nous pousse à faire des choses mauvaises
- Il y a la violence verbale qui peut faire aussi très mal (l'humiliation, la moquerie, l'insulte, le mépris, le harcèlement, les menaces, la diffamation et la calomnie)

Mais certains justifient la violence par la notion de légitime défense... « il faut bien qu'on se défende ! »
D'autres ajoutent que d'avoir été maltraité ou pas aimé, quand on était jeune, ça peut rendre violent...
C'est un peu comme une vengeance.

Les insultes provoquent souvent la violence. Pourtant on peut peut-être trouver d'autres solutions.

On parle alors de notion de

- Danger physique et /ou moral
- Violence d'aujourd'hui dite « urbaine » à cause de l'inégalité de la société
- De l'influence de la télévision, de l'alcool et des drogues
- De la violence « visuelle » des photos ou vidéos prises sans autorisation ou pour humilier ..., des films et des jeux vidéos, des images pornographiques.
- De la lâcheté des menaces par téléphone ou derrière un écran
- De la discrimination et du racisme
- De violence conjugale et de la violence contre quelqu'un de sa famille. On rappelle que les chiffres officiels montrent qu'une femme meurt sous les coups de son mari tous les jours (soit 400 par an) !
- De la violence des parents submergés par la douleur et qui veulent « venger » leurs enfants agressés ou celle des adultes pour punir l'infidélité de leur conjoint ...
- Les disputes entre parents d'ailleurs provoquent un vrai malaise ...
- De la violence de la guerre (exemple en Syrie actuellement, où des enfants ou des vieillards sont torturés et assassinés)

On rappelle quelques pistes pour s'en éloigner :

- En parlant avec un spécialiste (psychologue) ou un adulte de confiance (prof, infirmière ou éducateur ou ...)
- En n'hésitant pas à appeler à l'aide dans la rue, ou auprès des voisins, en cas de danger
- En connaissant le n° d'appel gratuit **119** (« *Allo Enfants en danger / Parents en difficultés* »)
- En portant attention à un copain, un ami qui n'a pas l'air d'aller bien.